

Chapitre 3 : Fonctions d'une variable réelle

Dr Nicolas Provost - PCSII - LMB

1 Généralités sur les fonctions

1.1 Formalisme et définition

Pour E un ensemble, on note l'ensemble des parties de E par :

$$\mathcal{P}(E) = \{X \text{ ensemble tel que } X \subset E\}. \quad (1)$$

Définition. Soient E et F deux ensembles.

On dit que $f : E \rightarrow F, x \mapsto f(x)$ est une application si : $\forall x \in E, \exists ! y \in F, f(x) = y$.

Le graphe de l'application est la partie de $E \times F$ donnée par $\{(x, f(x)) \text{ pour } x \in E\}$.

On note $\mathcal{F}(E, F) = F^E$ l'ensemble des applications de E dans F .

Soient $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$ deux applications entre trois ensembles E, F et G .

On définit la composée $g \circ f : E \rightarrow G, x \mapsto g(f(x))$.

- ⊗ On peut définir l'application identité $id_E : E \rightarrow E, x \mapsto x$.
- ⊗ Pour $A \in \mathcal{P}(E)$, on définit l'indicatrice $\mathbb{1}_A : E \rightarrow \{0, 1\}, x \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x \in A \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$.

Définition. Soit $f : E \rightarrow F$ une application entre deux ensembles.

On dit que f est injective si $\forall x_1, x_2 \in E, f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2$.

On dit que f est surjective si $\forall y \in F, \exists x \in E, y = f(x)$.

On dit que f est bijective si elle est injective et surjective.

- ⊗ L'application f est bijective ssi il existe $f^{-1} : F \rightarrow E$ tel que $f^{-1} \circ f = id_E$ et $f \circ f^{-1} = id_F$. Dans ce cas, l'application f^{-1} s'appelle la réciroque de f .

Proposition 1.1. Soient $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$ deux applications entre trois ensembles E, F et G .

- a) Si f et g sont injectives alors $g \circ f$ est injective.
- b) Si f et g sont surjectives alors $g \circ f$ est surjective.
- c) Si f et g sont bijectives alors $g \circ f$ est bijective. De plus, $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$.

1.2 Image directe et image réciproque

Définition. Soit $f : E \rightarrow F$ une application entre deux ensembles.

Pour $A \in \mathcal{P}(E)$, on définit l'image directe de A par $f(A) = \{f(x) \text{ pour } x \in A\} \in \mathcal{P}(F)$.

Pour $B \in \mathcal{P}(F)$, on définit l'image réciproque de B par $f^*(B) = \{x \in E \text{ tel que } f(x) \in B\} \in \mathcal{P}(E)$.

Proposition 1.2. Soit $f : E \rightarrow F$ une application entre deux ensembles.

Soient $A_1, A_2 \in \mathcal{P}(E)$ et $B_1, B_2 \in \mathcal{P}(F)$. On a :

- a) $f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2)$.
- b) $f^*(B_1 \cup B_2) = f^*(B_1) \cup f^*(B_2)$.
- c) $f^*(B_1 \cap B_2) = f^*(B_1) \cap f^*(B_2)$.

- ⊗ Pour $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^2$. On a $f(\mathbb{R}_+) = f(\mathbb{R}_-) = \mathbb{R}_+$ et $f(\mathbb{R}_+ \cap \mathbb{R}_-) = f(\{0\}) = \{0\}$.

Définition. Soit $f : E \rightarrow F$ une application entre deux ensembles.

Pour $A \in \mathcal{P}(E)$, on définit la restriction à la source $f|_A : A \rightarrow F, x \mapsto f(x)$.

Pour $B \in \mathcal{P}(F)$ telle que $f(E) \subset B$, on définit la restriction à l'arrivée $f|_B : E \rightarrow B, x \mapsto f(x)$.

2 Dérivation des fonctions

2.1 Définition et propriétés

Définition. Pour $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $a \in I$. On dit que f est dérivable en a si les taux accroissements définis pour $x \in I \setminus \{a\}$ par $\tau_a(x) = \frac{f(x)-f(a)}{x-a}$ admettent une limite finie lorsque x tend vers a .

Dans ce cas, on note $f'(a) = \lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x)-f(a)}{x-a}$ le nombre dérivé en a .

- ⊗ L'équation de la tangente en a à la courbe $y = f(x)$ est donnée par : $y = f(a) + f'(a)(x - a)$.
- ⊗ Pour $n \in \mathbb{N}$, les monômes $f_n : x \mapsto x^n$ sont dérivables en tout point et $f'_n(x) = nx^{n-1}$.

Proposition 2.1. Si f est dérivable en a alors f est continue en a .

- ⊗ La réciproque est fautive avec par exemple $x \mapsto \sqrt{x}$ en 0.

Théorème 2.2. Soit f une fonction dérivable sur I un intervalle de \mathbb{R} .

Si $f' \geq 0$ sur I alors f est croissante.

Si $f' > 0$ sur I alors f est strictement croissante.

- ⊗ On adapte le théorème au cas décroissant et la conjonction donne le résultat crucial dans le calcul de primitives :

Pour $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle, $f' = 0$ sur I ssi f est constante sur I .

2.2 Opérations

Proposition 2.3. Soient f et g deux fonctions dérivables en a .

Pour tout $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, la combinaison linéaire $\lambda f + \mu g$ est dérivable en a et

$$(\lambda f + \mu g)'(a) = \lambda f'(a) + \mu g'(a). \quad (2)$$

Le produit $f \times g$ est dérivable en a et

$$(fg)'(a) = f'(a)g(a) + f(a)g'(a). \quad (3)$$

Si $g(a) \neq 0$ alors le quotient f/g est dérivable en a et

$$(f/g)'(a) = \frac{f'(a)g(a) - f(a)g'(a)}{g(a)^2}. \quad (4)$$

Proposition 2.4. Si f est dérivable en a et g est dérivable en $f(a)$ alors $g \circ f$ est dérivable en a et

$$(g \circ f)'(a) = f'(a) \times g'(f(a)). \quad (5)$$

- ⊗ Pour $\alpha \in \mathbb{R}$, la fonction $x \mapsto x^\alpha = \exp(\alpha \ln(x))$ est dérivable sur \mathbb{R}_+^* et $(x^\alpha)' = \alpha x^{\alpha-1}$.

Proposition 2.5. Soit $f : I \rightarrow J$ une fonction bijective de réciproque $f^{-1} : J \rightarrow I$.

Si f est dérivable en $a \in I$ et que $f'(a) \neq 0$ alors f^{-1} est dérivable en $b = f(a) \in J$ et

$$(f^{-1})'(b) = \frac{1}{f'(a)} = \frac{1}{f'(f^{-1}(b))}. \quad (6)$$

- ⊗ Application aux fonctions réciproques circulaires :

Arccos : $[-1, 1] \rightarrow [0, \pi]$ dérivable sur $] -1, 1[$ avec $\text{Arccos}'(x) = \frac{-1}{\sqrt{1-x^2}}$,

Arcsin : $[-1, 1] \rightarrow [-\pi/2, \pi/2]$ dérivable sur $] -1, 1[$ avec $\text{Arcsin}'(x) = \frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$

et Arctan : $\mathbb{R} \rightarrow] -\pi/2, \pi/2[$ dérivable sur \mathbb{R} avec $\text{Arctan}'(x) = \frac{1}{1+x^2}$.

3 Les fonctions de classe C^n

3.1 Dérivées successives

Définition. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$. On définit les dérivées n -ième de f par récurrence en posant $f^{(0)} = f$ puis pour $n \in \mathbb{N}$ si la fonction $f^{(n)}$ est dérivable alors $f^{(n+1)} = (f^{(n)})'$.

Si la dérivée n -ième existe et est continue, on dit que f est de classe C^n et on note $f \in C^n(I, \mathbb{R})$.

Si une fonction admet des dérivées à tout ordre, on dit que f est de classe C^∞ et on note $f \in C^\infty(I, \mathbb{R})$.

⊗ On a les inclusions d'ensembles :

$$C^\infty(I, \mathbb{R}) \subset \dots \subset C^{n+1}(I, \mathbb{R}) \subset C^n(I, \mathbb{R}) \subset \dots \subset C^1(I, \mathbb{R}) \subset C^0(I, \mathbb{R}) \subset \mathcal{F}(I, \mathbb{R}).$$

Proposition 3.1. Les fonctions suivantes sont de classe C^∞ et pour $k \in \mathbb{N}$, on a :

$$\exp(\omega x)^{(k)} = \omega^k \exp(\omega x) \quad (7)$$

$$\cos(\omega x)^{(k)} = \omega^k \cos(\omega x + k\pi/2) \quad (8)$$

$$\sin(\omega x)^{(k)} = \omega^k \sin(\omega x + k\pi/2) \quad (9)$$

$$\frac{d^k}{dx^k} (x-a)^n = \begin{cases} \frac{n!}{(n-k)!} (x-a)^{n-k} & \text{si } 0 \leq k \leq n \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases} \quad (10)$$

$$\frac{d^k}{dx^k} \frac{1}{(x-a)^n} = \frac{(-1)^k (n+k-1)!}{(n-1)!} \frac{1}{(x-a)^{n+k}}. \quad (11)$$

3.2 Opérations

Proposition 3.2. Soient f et g sont deux fonctions de classe C^n sur I .

a) Pour $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, la fonction combinaison linéaire $\lambda f + \mu g$ est de classe C^n sur I et :

$$\forall x \in I, \quad (\lambda f + \mu g)^{(n)}(x) = \lambda f^{(n)}(x) + \mu g^{(n)}(x). \quad (12)$$

b) La fonction produit fg est dérivable sur I et on a la Formule de Leibniz :

$$\forall x \in I, \quad (fg)^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)}(x) g^{(n-k)}(x). \quad (13)$$

Proposition 3.3. Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est de classe C^n sur I et $g : J \rightarrow \mathbb{R}$ est de classe C^n sur J avec $f(I) \subset J$ alors $g \circ f$ est de classe C^n sur I .

Proposition 3.4. Si $f : I \rightarrow f(I)$ est une bijection de classe C^n sur I et si f' ne s'annule pas alors la fonction réciproque f^{-1} est de classe C^n sur $f(I)$.

4 Les fonctions à valeurs dans \mathbb{C}

On considère désormais $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ définie sur I un intervalle de \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{C} .

Définition. On dit que f est dérivable en a si la limite des taux d'accroissement existe :

$$f'(a) = \lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \in \mathbb{C}. \quad (14)$$

On construit de la même manière la fonction dérivée $f' : I \rightarrow \mathbb{C}$ si f est dérivable sur I .

Théorème 4.1. *La fonction f est dérivable sur I ssi les fonctions $\operatorname{Re}(f), \operatorname{Im}(f) : I \rightarrow \mathbb{R}$ sont dérivables sur I .*

$$\text{Pour tout } x \in I, f'(x) = \operatorname{Re}(f)'(x) + i\operatorname{Im}(f)'(x). \quad (15)$$

- ⊗ Les notions de dérivées n -ième et de classe C^n trouvent leurs extensions.
- ⊗ Les résultats sur les opérations s'étendent aux fonctions à valeurs complexes.
- ⊗ Le résultat sur la bijection réciproque n'a pas de sens.

Proposition 4.2. *Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : J \rightarrow \mathbb{C}$ sont des fonctions de classe C^n avec $f(I) \subset J$ alors leur composée $g \circ f : I \rightarrow \mathbb{C}$ est de classe C^n et on a encore $(g \circ f)'(x) = f'(x)g'(f(x))$.*

Si $\varphi : I \rightarrow \mathbb{C}$ est une fonction de classe $C^{(n)}$ alors $\exp \circ \varphi : I \rightarrow \mathbb{C}^$ est de classe $C^{(n)}$ et*

$$\forall x \in I, \exp(\varphi(x))' = \varphi'(x) \exp(\varphi(x)) \quad (16)$$